Canitie congénitale chez une Jeune Femelle de Pseudaxis *de l'Indo-Chine,*

par MM A. Mouquet et E. Bourdelle.

On désigne sous le nom de Canitie, chez les animaux comme chez l'homme, une décoloration des poils ou des cheveux qui se caractérise en définitive par un blanchissement plus ou moins marqué. Cette anomalie qui altère singulièrement les caractères spécifiques de coloration du pelage chez les animaux, est assez fréquente dans certaines espèces, en particulier chez les Cervidés et, principalement chez les Daims et chez les Rennes. Nous venons d'avoir l'occasion de l'observer chez un faon ♀ de Pseudaxis de l'Indo-Chine (*Cervus pseudaxis* Eydoux et Souleyet), né à la Ménagerie du Muséum, le 14 mars 1927.

Au moment de la naissance, l'animal se présentait complètement blanc, très légèrement crème et, n'était l'absence de dépigmentation de l'iris et de la choroïde, on aurait pu croire avoir affaire à un albinos. Mais, quelques jours après la naissance, le pelage prenait une teinte vaguement grisâtre, un peu plus foncée cependant dans les parties supérieures du corps et, sur ce fond, on voyait apparaître à peines dessinées, les neigeures blanches du tronc, ordinaires chez les Pseudaxis. Une bande dorsale noire s'accusait d'autre part nettement sur toute la longueur du corps. Les choses sont restées telles jusqu'à ce jour avec de légères variantes saisonnières. C'est ainsi que le pelage de l'animal s'éclaircit sensiblement pendant la saison d'été, les taches blanches devenant alors moins apparentes et qu'il devient un peu plus sombre en hiver, prenant une teinte gris perle clair offrant à certains moments une très légère tendance vers le roux. L'animal est à l'heure actuelle âgé de 20 mois. S'il n'est pas encore adulte on peut cependant considérer qu'il a acquis sa robe définitive et que l'anomalie de coloration est bien établie. Aucun changement ne s'est produit depuis la naissance du côté du tractus uvéal, iris et choroïde, qui reste normalement pigmenté.

Il est très important de noter que les ascendants, père et mère de ce sujet, importés directement d'Indo-Chine à la Ménagerie par M. Delacour, offrent, depuis que nous les connaissons des livrées qui nous paraissent normales. Le pelage d'été est roux doré avec raie dorso-lombaire noire, taches blanches sur le thorax, région périnéale blanche. Le pelage d'hiver, contrairement à une règle assez générale, est beaucoup plus sombre tirant sur le chocolat, avec disparition partielle des neigeures. Aucune circon-

stance particulière notable n'est intervenue dans l'alimentation, ni dans les conditions d'entretien ou d'hygiène des animaux depuis qu'ils appartiennent à la Ménagerie. Ce couple n'avait d'autre part donné naissance jusqu'à présent au Muséum, à aucun produit. La robe du faon dont nous rapportons l'histoire apparaît donc bien comme une anomalie. S'agit-il là d'une *mutation* ou d'une simple *somation*. Nous ne pouvons encore nous prononcer sur ce point et l'avenir seul nous le dira. Nous avons voulu cependant noter dès à présent chez les Cerfs pseudaxis et nous croyons être les premiers à le faire pour ces animaux, une intéressante variation du pelage par décoloration vers le blanc. Cette décoloration est de même ordre que celle bien connue des Daims et des Rennes chez lesquels cette particularité constitue même dans certains cas, un caractère racial assez affirmé (*Daims blancs, Rennes blancs*). Cette décoloration s'oppose même d'une façon très nette, chez les Daims, à une variation en sens inverse, vers le noir (*Daims noirs*) également bien connue.

La canitie ne doit en aucun cas être confondue avec l'albinisme, vers les formes partielles ou totales duquel elle ne se présente même pas comme une tendance, l'albinisme réclamant une dépigmentation vraie ou complète d'un territoire plus ou moins étendu. Sans entrer dans des considérations chimiques ou histo-chimiques sur la pigmentation des phanères des Mammifères qui, quoique plus simple que celle des Oiseaux, constitue encore, avec ses mélanines, un problème assez compliqué et d'ailleurs imparfaitement élucidé, on peut envisager le problème de la décoloration sous le simple aspect extérieur ou physique. La couleur du pelage chez les animaux sauvages varie suivant les espèces en teintes plus ou moins uniformes ou mélangées, poil à poil, ou, sur le même poil, du noir ou brun roux au blanc. Mais la gamme des teintes vers le blanc peut se faire en deux sens opposés en partant du brun roux : 1° d'une part par perte ou disparition du noir dans une série de colorations de plus en plus claires rouge, jaune rougeâtre, jaune ou fauve, puis blanches; 2° d'autre part par perte ou disparition du roux en passant alors du noir au gris plus ou moins foncé et au blanc. Le blanc peut être aussi le résultat d'évolutions pigmentaires nettement orientées dans des sens différents, et, ainsi qu'on en a souvent la preuve dans les élevages, le mélanisme est parfois à la base de l'albinisme. Dans le cas particulier qui nous occupe ici, la décoloration vers le blanc s'est faite par disparition du roux, en passant par le noir et le gris.

Nous nous proposons de suivre non seulement sur le sujet dont nous parlons aujourd'hui, mais encore sur ses descendants et sur les descendants de la même mère les variations de colorations qui pourraient se présenter. La mort du père, survenue depuis quelques mois, compromet malheureusement le programme d'expériences et d'observations que nous nous étions tout d'abord tracé.